

Groupe semi-militaire modelé en partie sur la Gendarmerie royale d'Irlande, la Police montée du Nord-Ouest adopta l'uniforme et l'économie intérieure d'une armée. La tunique écarlate portée auparavant par les soldats de la reine Victoria, qui avaient su se gagner le respect et la faveur de tous pendant qu'ils étaient en garnison dans l'Ouest, constitua dès le début une pièce importante de l'uniforme de la Police montée; la tunique rouge devint bientôt le symbole d'une autorité bienveillante.

Épreuve précoce

La jeune force ne tarda pas à être mise à l'épreuve lorsque des milliers de Sioux, sous la direction de Sitting Bull, cherchèrent refuge au nord de la frontière des États-Unis à la suite de l'insurrection indienne de 1876. La crainte des représailles les conduisit au Canada après la bataille de Little Big Horn au cours de laquelle un régiment de cavalerie américaine commandé par le lieutenant-colonel George A. Custer fut massacré jusqu'au dernier homme.

La menace d'une effusion de sang et de conflits sans précédent pesait sur les quelque 214 officiers et agents de la Police montée du Nord-Ouest. Un maniement habile de la situation et la loyauté de Crowfoot, chef de la grande confédération des Pieds-Noirs, dont on avait entretenu l'amitié avec prévoyance, ont conduit au Traité des Pieds-Noirs, peut-être le plus important traité conclu avec les Indiens dans toute l'histoire du Canada. En 1880, la Police montée du Nord-Ouest avait établi la souveraineté du Canada sur tout l'Ouest canadien; la transition entre l'économie primitive fondée sur la chasse au bison et l'économie agricole s'amorçait.

Cette période de paix fut pourtant interrompue moins de dix ans plus tard. La construction du Canadien-Pacifique annonçait le début de la colonisation des Prairies, mais le système des réserves indiennes issu de cette colonisation souleva le ressentiment des Indiens et des Métis contre les intrus de l'Est. Au printemps de 1885, pour appuyer leurs demandes et obtenir le redressement de leurs griefs et une forme de compensation, les Métis se rebellèrent sous la direction de Louis Riel. Une fois de plus, les Pieds-Noirs demeurèrent fidèles et la Police montée put tenir le coup jusqu'à l'arrivée de la milice qui réprima l'insurrection.

Avec la défaite des rebelles et la capture de leurs chefs, la rébellion prit fin. Ce fut alors une période de transformation et de mise en valeur rapides des territoires du Nord-Ouest. Les nouveaux colons affluèrent dans la région des hautes plaines qui étaient des plus propices à la culture du blé et à l'élevage du bétail. Bientôt, un réseau de patrouilles reliait les détachements de la Police montée.

La ruée vers l'or

En 1895, le champ d'action de la Police montée s'étendit vers le Nord et au Yukon en particulier lorsque des milliers de prospecteurs se ruèrent vers les gisements aurifères de cette région. La Police montée vint rapidement s'y installer et établit des postes aux endroits stratégiques. Une fois de plus, grâce à leurs efforts vigilants, moins de 250 hommes déterminés